

Demers, Jacques. *Gestion des documents audiovisuels dans les bibliothèques des collèges francophones du Québec*. Montréal, ASTED, 1977. 307 p. (Publications de l'École de bibliothéconomie, no 6)

Bernard Dumouchel

Volume 23, numéro 4, décembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055211ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055211ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

#### ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer ce compte rendu

Dumouchel, B. (1977). Compte rendu de [Demers, Jacques. *Gestion des documents audiovisuels dans les bibliothèques des collèges francophones du Québec*. Montréal, ASTED, 1977. 307 p. (Publications de l'École de bibliothéconomie, no 6)]. *Documentation et bibliothèques*, 23(4), 217–218. <https://doi.org/10.7202/1055211ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1977

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é  
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

*Demers, Jacques. Gestion des documents audiovisuels dans les bibliothèques des collèges francophones du Québec. Montréal, ASTED, 1977. 307 p. (Publications de l'École de bibliothéconomie, no 6).*

L'ouvrage de Jacques Demers est en réalité le mémoire qu'il a présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal en vue de l'obtention d'une maîtrise en bibliothéconomie. Les sources principales de cette étude sont d'une part une enquête menée à l'été 1974 auprès des collèges francophones du Québec et, de l'autre, un examen de la documentation professionnelle pertinente.

Selon toute apparence assez exhaustif dans son approche de la question, l'auteur aborde tour à tour les sujets suivants: structures administratives, choix et acquisition, organisation technique, référence, prêt, promotion, locaux, collection, personnel, budget, le tout accompagné de plusieurs schémas et tableaux et de nombreuses références.

Même s'il faut rappeler que les données ont été recueillies en 1974, il n'en demeure pas moins que cette étude reflète en maints endroits des pratiques encore suivies en 1977.

Nous avons retenu de cette étude trois thèmes principaux: historique, analytique et critique. Bien qu'ils ne correspondent pas aux grandes divisions de l'ouvrage, ces thèmes refont constamment surface à travers le texte.

L'aspect historique, au sens propre, ressort de façon évidente dans le premier chapitre intitulé «L'enseignement collégial québécois: état actuel et tendances»; il y est fait, entre autres, un historique des cégeps. L'enquête menée auprès des cégeps permet dès lors de poursuivre ce thème dans la suite de l'ouvrage. Se servant abondamment des résultats de son enquête, l'auteur nous décrit de façon claire — mais souvent schématique — les étapes du développement de la gestion des documents audiovisuels dans les cégeps, ainsi

que les procédures et politiques utilisées à cette fin. L'auteur démontre ainsi clairement que les cégeps ont été loin de faire cause commune en ce qui touche le développement et la gestion des documents audiovisuels.

Nous avons identifié le deuxième thème comme étant analytique puisque l'auteur a su étoffer son enquête en faisant largement appel à l'analyse de la documentation professionnelle. C'est ainsi que la présentation de l'enquête s'appuie sur tout un cadre tiré de la documentation pertinente. Les faits révélés par l'enquête sont analysés, comparés avec d'autres pratiques, confrontés avec diverses catégories de normes. D'ailleurs l'auteur fait souvent appel aux normes québécoises, canadiennes et américaines pour indiquer la voie à suivre et les moyens d'atteindre un objectif. Les références ajoutent d'ailleurs énormément à ce texte en facilitant des recherches plus poussées.

L'aspect critique de cette étude découle des recommandations résultant de toute enquête. Il est évident qu'à la suite de l'analyse des conclusions de son enquête et de la consultation de la documentation pertinente, l'auteur devait exercer son sens critique face à certaines pratiques de la gestion des documents audiovisuels dans les collèges. Il recommande ainsi que les structures administratives reflètent le regroupement des services touchant de près ou de loin le document audiovisuel, que le personnel reçoive une formation plus adéquate, que les services de référence soient mieux établis et prennent conscience de la valeur de ces documents. Nous n'avons choisi que ces quelques exemples pour démontrer que cette étude présente des recommandations sérieuses quant à la normalisation des procédures et des politiques de gestion des documents audiovisuels.

L'ouvrage de Jacques Demers apporte à la bibliothéconomie québécoise une synthèse très valable de la situation de la gestion des documents audiovisuels dans les cégeps. On y précise les améliorations et les changements qui devraient être apportés pour parfaire les services en ce do-

maine. Il est souhaitable que les responsables de services audiovisuels ainsi que les bibliothécaires prennent connaissance de ce document pour aligner leurs services sur les orientations qui y sont proposées. L'ouvrage prouvera son utilité autant dans la formation des futurs bibliothécaires que dans les bibliothèques comme outil de travail pratique.

**Bernard Dumouchel**

Centre de documentation  
Collège Algonquin  
Ottawa

*Drouin, Paquin & Associés. Étude sur le commerce du livre au Québec. Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1976 (i.e. 1977). 2 vol.*

Cette étude, réalisée à la demande du ministère des Affaires culturelles, constitue de fait un rapport sur la situation du commerce du livre au Québec telle qu'elle se présentait en 1976. La première partie, résultat de consultations multiples auprès des libraires, éditeurs, et plus particulièrement des éditeurs de manuels scolaires, ainsi que des collectivités-consommateurs, résume d'une façon succincte mais exhaustive les différentes facettes de ce secteur d'activité commerciale. La seconde partie, à la lumière d'une analyse des données présentées précédemment, soumet des recommandations qui, si elles étaient appliquées, pourraient s'avérer avantageuses pour toutes les parties associées au commerce du livre, à l'exclusion peut-être de l'individu-consommateur dont on ne s'est malheureusement pas préoccupé dans toute cette étude.

La première partie, intitulée *Évaluation de la situation*, a été élaborée en respectant assez fidèlement les éléments suivants du mandat: analyse des opérations et de la rentabilité des librairies et des maisons d'édition ainsi qu'un examen des mécanismes de distribution et de diverses questions connexes, telles le transport, les importations et les exportations de livres. De façon concrète, les responsables de l'étude, Paquin et Hoepffner, ont d'abord procédé à

l'analyse de la législation et de la réglementation actuelle du livre; ils ont ensuite préparé un questionnaire sur les opérations et résultats financiers des libraires auquel ces derniers ont été priés de répondre; ils ont effectué une analyse des mécanismes de distribution de livres au Québec par le moyen d'entrevues auprès des maisons de distribution exclusive et des messageries; ils ont rencontré les représentants des associations ou groupes concernés par le commerce du livre, y compris ceux des commissions scolaires et du ministère de l'Éducation; enfin, ils ont examiné les opérations de l'Association canadienne de diffusion du livre (A.C.D.L.).

Il est assez difficile de contester ou de juger les éléments fondamentaux de cette première partie puisqu'ils sont constitués de faits, de statistiques, d'états financiers et d'évaluations objectives. Certes, le profane eût apprécié un travail plus détaillé, mais il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit ici d'un document administratif qui implique beaucoup d'acquis. Les données statistiques de départ manquent souvent de précision ou, plutôt, reflètent une difficulté de conciliation, étant donné qu'elles proviennent de deux sources différentes, à savoir Statistique Canada et la Bibliothèque nationale du Québec. Les réponses et commentaires obtenus des libraires, éditeurs et distributeurs font l'objet d'un préjugé favorable parce que, en provenance d'éléments multiples et diversifiés, elles se rejoignent dans leurs conclusions et leurs doléances. Les observations des consommateurs — institutions d'enseignement et bibliothèques subventionnées — attirent l'attention sur les difficultés particulières à ces milieux, pécuniaires surtout, mais n'insistent pas suffisamment sur certains aspects du problème que seule une consultation de l'individu-consommateur aurait probablement pu faire apparaître.

Il est une dimension de la situation du commerce du livre au Québec qui n'a nullement été envisagée dans toute cette étude: celle d'un retour critique sur la production récente et de sa correspondance aux besoins du milieu, tant du point de vue du contenu que de la présentation et du prix. Devant la production abondante et